

Bibliothèque numérique

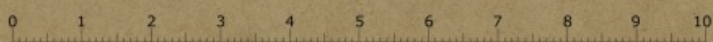
medic@

**[Dossier biographique du docteur
Renaud, médecin à Grenoble]**

s.d..

Cote : ms 96-19

Docteur Renaud
grenoble



- Dr Renaud -

115. 96-19-1

"Journal libre de l'Isère" mardi 25 fév. 1891
N° 115 - XXIV^e année - L. Bannel imprimeur à Grenoble
au Jardin de Ville N° 3.

- Grenoble -

Raimond (Christophe), natif de Valence (Drôme), âgé de 19 ans, s'exerçait, le 25 août dernier, à s'introduire dans l'arrière bouche, une fourchette en argent, de 8 pouces de longueur; l'ayant lâchée un moment, elle se glissa par son propre poids et par une contraction involontaire du pharynx dans l'œsophage. Au moment qu'il la sentit tomber, il tâcha bien d'arrêter sa marche en serrant fortement la partie antérieure du cou. Ce fut inutilement, elle franchit le gosier et arriva dans l'estomac.

Depuis cette époque, ce malheureux jeune homme est en proie à des douleurs physiques et morales. On pense que le corps étranger, après avoir parcouru une partie des intestins grêles, s'est arrêté dans une anse de l'intestin iléon.

Malgré tous les moyens employés, des accidents locaux et généraux sont sur le point de se développer d'une manière alarmante, ce qui décide Raimond à se soumettre à une opération aussi grave qu'extraordinaire; il s'est confié aux soins du docteur Renaud, médecin de notre ville. L'habileté bien connue de l'opérateur fait espérer qu'il remplira avec succès la tâche difficile dont il s'est chargé.



- - - - -

"in idem" 27 octobre 1891. N° 129

Grenoble.

Le docteur Viennois, médecin à Romans (Drôme) à
Monsieur le rédacteur du Journal libre de l'Isère.

Monsieur,
Vous annonçâtes dans le N° 115 de votre journal,

qu'un jeune homme avait dans les intestins
une fourchette en argent de huit pouces de lon-
gueur, que des accidents graves étaient sur le
point de se développer et de réclamer promptement
une opération aussi délicate qu'extraordinaire.
Cette opération vient d'être pratiquée dans notre
ville, en présence de plusieurs docteurs de la faculté
de Paris et de celle de Montpellier, par mon collègue,
le docteur **Renaud**, médecin à Grenoble qui,
dans cette circonstance, a de nouveau fait preuve
d'un rare talent et d'une grande dextérité. En
six minutes la fourchette a été extraite, et le
malade que la douleur empêchait de dormir depuis
longtemps, a repris le sommeil; il est dans l'état
le plus satisfaisant, et se trouve hors de danger;
enfin, tout fait espérer que cette opération, qui,
seule suffirait pour fixer une grande réputation,
sera couronnée du plus brillant succès.

Daignez agréer, Monsieur, l'assurance de la consi-
dération distinguée de votre très humble serviteur,
Viennois.

Romans, le 25 octobre 1891.

Ces 2 articles m'ont été signifiés et commu-
niqués par le Dr Comte le 7 nov. et 9 nov.
1917. Grenoble Dr Flandrin

Docteur Renaud

in: Journal libre de l'Isère -
N° 151 - mardi 18 décembre 1891

Grenoble

L'opération césarienne, qui n'avait
jamais été faite dans notre ville sur
une femme vivante, a été pratiquée,
avant-hier 15 décembre, par M. le
Docteur Renaud, en présence de la
plupart de ses collègues, qui ont unanimement
rendu justice au sang froid
et à la dextérité qu'il a montrés dans
cette opération. Elle n'a pas duré
plus de cinq minutes, et tout fait
espérer qu'elle sera couronnée d'un
plein succès.



Dr Renaud

3

Grenoble

a M. le Rédacteur du "Journal libre de l'Isère".

Monsieur,



La femme qui subit, le 13 décembre passé, à Grenoble, l'extraordinaire et douloureuse opération Césarienne, est parfaitement rétablie. Nous ne pouvons résister au désir de témoigner notre satisfaction et notre reconnaissance à l'habile praticien, le docteur Renaud, qui, dans cette opération comme dans celle de l'extraction de la fourchette tirée des intestins du jeune Raymond, a su allier les connaissances chirurgicales les plus profondes aux talents qui distinguent le médecin consommé.

Une fièvre prétendue "essentielle" ruinait sourdement ce jeune homme; le docteur Renaud démontra, dans une consultation raisonnée, à laquelle assistaient plusieurs médecins connus et particulièrement le savant et respectable monsieur Anthelme, que cette fièvre était mal caractérisée, qu'elle ne tenait qu'à une phlegmasie intestinale et qu'en enlevant la cause de cette inflammation produite par un corps étranger, le cortège des symptômes fébriles disparaîtrait avec lui.

Le docteur Renaud ne se trompa point; Raymond fut opéré au milieu des doutes et des craintes.

Vingt jours ne s'étaient pas écoulés, qu'il fut assez heureux pour être en état de témoigner sa

reconnaissance à celui qui venait de le rendre
à la vie.
C'est avec la même sagacité, que dans le traite-
ment consécutif de l'opération césarienne, prati-
quée sur la jeune femme dont nous venons de
parler, le docteur Renaud l'a préservée de la fièvre
dite puerpérale, en combattant avec persévérance
le développement des accidents inflammatoires et
en se joignant, de principe et de pratique, contre
les opinions vagues et fluctuantes des médecins à
Coction et à crise, à son savant collègue le célèbre
Broussais, qui lui fait oublier, par son estime et
son amitié, les attaques inévitables que la sourde
et basse rivalité a coutume de diriger contre les
hommes qui se consacrent généreusement aux
biens de leurs semblables.

La médecine et la chirurgie sont deux sœurs
inséparables; combien l'humanité n'aurait-elle
pas à souffrir si leur antique et heureuse alliance
venait à céder aux efforts des hommes bornés
qui travaillent à opérer une scission aussi
funeste à la science qu'au bonheur de la so-
ciété?

J'ai l'honneur, etc.

C... docteur en médecine, et l'un de vos abonnés.

ins : Journal libre de l'Esprit - N° 7
15 Janvier 1822.

AVIS.

MONSIEUR le Docteur **RENAUD**, Professeur de Médecine, membre et correspondant de plusieurs Sociétés de Médecine, Médecin des Ouvriers charpentiers, plâtriers, maçons, etc.,

Croit devoir prévenir le Public qu'il vient de rentrer à Grenoble. Il loge toujours rue des VIEUX-JÉSUITES, n.º 16, au premier.

S'occupant depuis nombre d'années du traitement des maladies chroniques (réputées incurables), M. le Docteur **RENAUD** donnera, deux fois par semaine, le **MERCREDI** et le **SAMEDI**, des consultations sur ces sortes d'affections.

Dans les positions les plus malheureuses et les plus critiques, M. **RENAUD** ne laissait pas que de soigner, par consultations écrites, les malades qui l'honoraient de leur confiance et de leur amitié; il ne citera à l'appui de ce qu'il avance que trois ou quatre observations seulement, de malades guéris par ses soins :

Aristide GIREAUD, fils du sieur Gireaud, peigneur de chanvre, faubourg Très-Cloîtres, à Grenoble, atteint depuis plusieurs années d'accès épileptiques qui se renouvelaient tous les jours.

Soigné et abandonné par plusieurs médecins. — Il est aujourd'hui radicalement guéri.

Auguste LAFORET fils, propriétaire à Gières, était atteint d'une hydropisie ascite, suite d'une inflammation latente des organes du bas-ventre. Traité et condamné à mort par plusieurs médecins. — Se trouve parfaitement rétabli.

L'ÉPOUSE de M. Lafond, du Cujula, contrôleur-général de la manufacture royale des tabacs à Lyon, était atteinte d'une affection lymphatique générale, accompagnée d'un engorgement considérable des glandes du sein. Impossibilité de sortir de son appartement depuis six mois.

Soignée et abandonnée par plusieurs médecins instruits de Lyon. — Après deux mois de traitement, elle vient d'être rendue à la vie et à la santé.

Madame GAILLARD, rue Saint-Dominique, n.º 17, atteinte depuis plusieurs années d'une phthisie pulmonaire au 2.º degré.

Traitement long, pénible et infructueux. — Elle vient d'être rendue à la vie et à la santé par l'usage des préparations du **PRUNUS LAURO CERASUS**.

Le Docteur **RENAUD** fait encore observer que M. P. . . . , affecté depuis deux ans d'une fistule lacrymale, fut opéré par une nouvelle méthode qu'il enseigna son ami le célèbre **BOUCHET**, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Lyon. A l'aide de ce nouveau procédé, M. P. . . . fut guéri dans moins de six jours.

Cette méthode, qui se pratique six fois par M. **BOUCHET**, toujours avec succès, est aussi simple, facile, que peu



Vu bon pour imprimer et afficher.

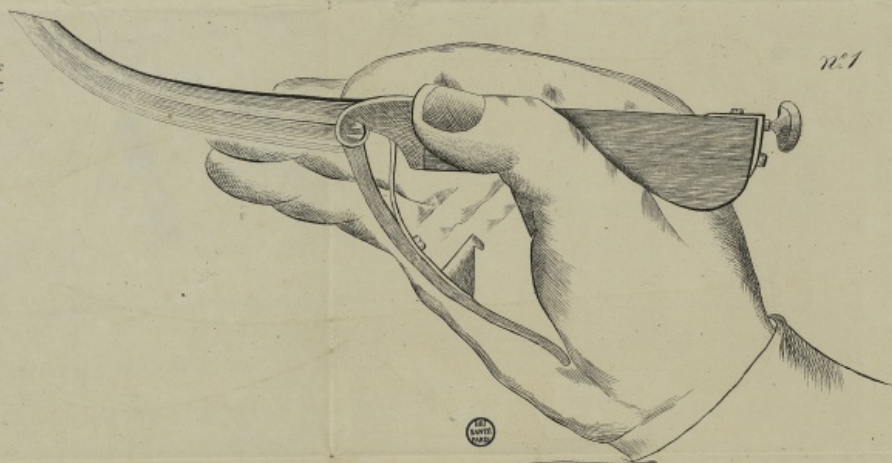
Grenoble, ce 25 novembre 1816.

LE COMMISSAIRE-GÉNÉRAL, **BASTARD**.

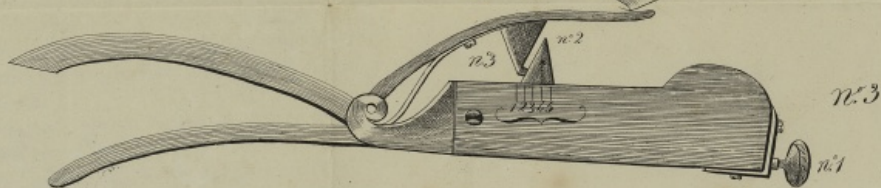


*Bistouri Cystotome du Docteur Renaud
de Grenoble avec lequel on opère maintenant en moins de deux minutes
avec hardiesse et confiance, la Caille, ou opération de la Perte. Instrument qui
réunit, à l'adresse ordinaire du Bistouri seul, la précision mathématique du Lithotome.
Voir les Journaux français du 4 Janvier 1823.*

*N^o 1 L'instrument en usage avec
la main comme un bistouri ordinaire
pour pratiquer l'incision extérieure
et faire l'ouverture de la portion
membraneuse de l'urètre*



*N^o 2 L'instrument est introduit
dans la Vessie, la pointe sur le
Cathéter.*



*N^o 3 L'instrument est ouvert au
degré N^o 3, il y a cinq degrés d'ouver-
ture pour inciser la Prostata, et la
Vessie. (a l'aide d'une vis sans
fin N^o 4 on éloigne ou l'on rappro-
che le ressort à bascule N^o 5 dans
lequel doit se fixer l'arrêt du ressort
de la lame N^o 3.)*

